

moins flexible. Des fois, ce sont juste des grands enjeux qui vont être nommés, et des fois ça va être grands enjeux et même leur spatialisation un petit peu. Là par exemple on supprime des places de stationnement qui sont actuellement de 400 places illicites formelles/informelles, et en fait iellx ne veulent en faire que 65, réservées aux commerçantesx, et ça va être des tranches horaires de trente minutes. Donc c'est écrit noir sur blanc dans le cahier des charges : « En fait le riverain on s'en fout, le but c'est qu'il y ait des nouveaux commerces, des nouveaux commerces de bouche, etc. ».

L. : D'accord... L'atelier de concertation, c'est combien de personnes et combien de fois ?

J. : Ben en fait, pour moi, j'allais dire c'est un autre sujet mais on s'en fout des ateliers de concertation. Ça sert à rien.

L. : Ah bon ? C'est très important...

J. : Je veux juste dire qu'un atelier de concertation, ça dépend comment il est mené. Là, l'atelier de concertation a été mené alors qu'il y avait déjà un concours qui était lancé avec un cahier des charges.

E. : Oui il n'y a pas de prise en compte. Aucunx conceptricex n'a regardé les résultats de l'atelier de concertation.

J. : Iellx s'en foutent.

L. : Parce qu'en fait pour moi c'est un projet pour une place publique, il y a des gens des gens de votre âge ou qui sont plus vieux, qui font leur métier. C'est un quotidien et c'est normal, quand on voit un projet, de se lancer dedans. Donc là, il y a un appel à projet qui arrive dans les bureaux de personnes qui sont dans leur quotidien et qui doivent répondre à un cahier des charges mais en fait qui ne regardent pas les concertations... Le cahier des charges, c'est l'endroit du public, c'est-à-dire que c'est pour ça que ça m'intéresse de savoir combien il y a de personnes qui sont dans l'atelier de concertation, et combien il y a de réunions pour cet atelier de concertation, et ça m'intéresse également de savoir pourquoi les architectes n'en tiennent absolument pas compte, et pourquoi une fois que les architectes n'en prennent pas compte, l'État à nouveau, ne vérifie pas la cohérence du projet par rapport à son environnement réel.

G. : Alors en fait, la plupart du temps quand t'as des projets comme ça, la maîtrise d'œuvre n'est même pas invitée aux ateliers de concertation.

E. : Oui là iellx n'étaient même pas au courant ! Iellx n'étaient pas au courant, je n'ai pas entendu parler de concertation.

G. : Ça veut dire qu'en fait dans le marché public, quand t'es paysagiste ou architecte, ce n'est pas toi qui gères la concertation, c'est la maîtrise d'ouvrage. Donc iellx vendent la concertation mais c'est la maîtrise d'ouvrage qui sous-traite.

E. : Je pense qu'il y a eu le cahier des charges de la SOCAM mais il n'y a pas eu de transfert de la suite des affaires de concertation quasiment.

L. : Donc il y a très peu de communication entre les...

E. : Ah pas du tout. Pas du tout.

G. : Pas du tout. C'est un problème de construction de la commande en fait.

L. : Ouais. C'est fou hein, parce qu'on arrive à des... enfin là actuellement il y a des vigiles qui menacent de viol et de taper des gens, parce que y'a plein de gens qui se parlent pas pendant soixante étapes.

[2019.02.26]
Tandis que j'édite cet ouvrage, je rentre chez moi, à Crimée (Paris) hier soir. Il est minuit. Il y a des travailleurs de nuit qui font du marteau-piqueur à l'angle rue de Crimée / avenue de Flandre. Je leur demande combien de temps cela va durer et qui les emploie : Eurovia, sous-traitant de la mairie de Paris. Les travaux au marteau-piqueur, autorisés par la préfecture, auront lieu entre 23h et 3h du matin. Je pense aux mille travaux qui rendent la circulation insupportable actuellement à Paris, et aux nuisances sonores qu'on encaisse chaque jour. Alors je considère que tout est fait pour nous aliéner, nous affaiblir, nous attendrir comme de la viande et nous rendre plus dociles, moins vivresx – la sollicitation de l'esprit que créé un bruit répétitif ou au volume démesuré empêche l'accès à soi : aux pensées, au repos et c'est bien pour cette raison qu'on parle de nuisance.